

92 Q Malou.

Dans l'aube floue, un avion va le sud.  
Un rendez vous comme' une' fin de roman.  
Dans l'à genoux d'une' prière qui me brûle,  
Je revois tout comme' un passé présent.

Ses cheveux noirs explosaient l'oreiller.  
Dans le couloir, une lampe allumée.  
Sans le savoir, je restais là, assis,  
Me sentant petit,  
Mais fort comme' l'infini.

Dans le bleu ciel, un avion joue rupture.  
Une aquarelle embrumée de mystère.  
Dans la nacelle d'un je 'aime pas très sûr,  
Je revis tout comme' en instant de guerre.

Malou, pour moi, à cause de toi, mal partout.  
Malou, comme' ça, plus de barrières, garde fous.  
Malou, sans toi c'est l'aventure des hasards.  
Malou, pour toi, j' m'attends au dernier rencard.  
Malou, c'est vrai, je ne sais pas, mais je veux.  
Malou, tu sais, je t'apprendrai, où tu veux.  
Malou, c'est toi dans ce parfum qui m'enivre.  
Malou, dis moi le crépuscule où nous vivre.

Dans l'aube floue, un avion va plus loin.  
Un rendez vous sans ticket revenir.  
Dans l'à genoux d'un instant où ça craint,  
Je revois tout ce que j'ai pas su dire.

Ses cheveux noirs éclairaient mes pensées.  
Dans le couloir, son tee-shirt oublié.  
Sans le vouloir, je me savais grandi,  
Me sentant petit,  
Mais fort comme' l'infini.

Malou, pour moi, à cause de toi, mal partout.  
Malou, comme ça, plus de barrières, garde fous.  
Malou, sans toi c'est l'aventure des hasards.  
Malou, pour toi, j' m'attends au dernier rencard.  
Malou, c'est vrai, je ne sais pas mais je veux.  
Malou, tu sais, je t'apprendrai où tu veux.  
Malou, c'est toi dans ce parfum qui m'enivre.  
Malou, dis moi, le crépuscule où nous vivre.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr